



PARIS

info seniors

• DOSSIER

Associations de bienfaiteurs

• ACTUALITÉS
Nuit de la Solidarité

• PORTRAIT
Jane Goodall

• VIVRE ENSEMBLE
Clubs seniors

• sommaire

- ACTUALITÉS | 2 > 3
- CULTURE & LOISIRS | 4
- PORTRAIT | 5 Jane Goodall
- DOSSIER | 6 > 9 Associations de bienfaiteurs
- À L'HONNEUR | 10 Galla Bridier
- VIVRE ENSEMBLE | 11 Clubs seniors

AGENDA

→ Du 5 au 8 avril

Le Salon des seniors, le rendez-vous des 50 ans et plus. 280 exposant·e·s, 70 conférences ainsi que 60 activités culturelles et sportives vous attendent, porte de Versailles (15^e).
+ Infos : www.salondesseniors.com

→ 21 et 22 avril

Les 48 h de l'agriculture urbaine vous invitent à lancer la saison de jardinage en ville lors d'un week-end festif.
Au programme : des concerts, des ateliers bien-être, des activités pour les enfants, etc. Voir page 7.
+ Infos : www.les48h.fr

→ 25 mai

Nouvelle édition de la Fête des voisins. Ce moment de convivialité, d'échange et de bonne humeur permet de faire connaissance avec ses voisin·e·s. + Infos : www.lafetedesvoisins.fr



© Guillaume Bontemps | Mairie de Paris

Des échanges chaleureux avec la maire de Paris

LA MAIRE ANNE HIDALGO s'est rendue en décembre au restaurant Émeraude Vellefaux (10^e), en compagnie de Galla Bridier, adjointe à la maire de Paris chargée des seniors et de l'autonomie, d'Alexandra Cordebar, maire du 10^e et de Florence Pouyol, directrice générale du CASVP. L'édile a pris un grand plaisir à déjeuner dans cet établissement qui accueille chaque jour plusieurs dizaines de seniors. Ces dernier·e·s peuvent y consommer tous les midis un repas équilibré préparé et servi sur place.

Il existe 42 restaurants Émeraude, gérés par le CASVP et répartis sur l'ensemble des arrondissements parisiens. Ces lieux de convivialité permettent aux seniors et aux personnes adultes handicapées de créer et de consolider du lien social. Une cuisine simple et généreuse, contrôlée par des diététicien·ne·s, y est réalisée par les chefs et les repas peuvent être adaptés aux régimes spécifiques. Les usager·e·s ont la possibilité de commander le repas du soir, élaboré par un prestataire extérieur.



Ouverture de l'UHR de Debrousse

La première unité d'hébergement renforcé (UHR) du Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP) a ouvert ses portes en janvier au sein de l'Ehpad Alquier Debrousse (20^e).

SPACIEUSE, CLAIRE, COLORÉE et dotée de plusieurs salles d'activités et d'un jardin spécialement aménagé, cette unité est entièrement sécurisée. Elle accueille en hébergement permanent quatorze personnes âgées mobiles, souffrant d'une pathologie de type Alzheimer et présentant des troubles sévères du comportement.

L'équipe soignante est composée d'aides-soignantes formées et volontaires, d'une infirmière, d'un médecin, d'une psychologue et d'une psychomotricienne. Elle propose des activités individuelles et collectives adaptées et à visée thérapeutique pour atténuer les troubles du comportement, maintenir ou renforcer les capacités cognitives et fonctionnelles des résident·e·s. Ces dernier·e·s pourront intégrer une unité de vie protégée ou classique dès la diminution de leurs troubles.

« Silver Fourchette » : une délicieuse finale départementale

La finale départementale de l'édition 2018 du concours de gastronomie « Silver Fourchette » s'est tenue le 15 janvier dernier à l'école Ferrandi (6^e). Mettre à l'honneur l'alimentation des seniors, tel est l'objectif de cette compétition.

TROIS CHEFS des Ehpad du Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP) ont pris part à cette compétition placée sous le signe de la gourmandise : Stéphane Brugger (Julie Siegfried), Franck Sierra (Anselme Payen/Huguette Valsecchi) et Grégory Blanchard (Harmonie). Tout au long de la journée, les six équipes finalistes ont enchaîné les épreuves sur le thème « Promenade au jardin » dans une ambiance conviviale mais concentrée. Les brigades étaient composées de cuisinier·e·s professionnel·le·s, de



volontaires gastronomes et d'élèves de l'école Ferrandi. C'est à l'issue d'un suspense insoutenable que Franck Sierra et sa commise de l'établissement « Au coeur de Belleville » d'Arpavie ont finalement été désignés vainqueurs par les membres du jury. Le chef de cuisine des Ehpad Anselme Payen et Huguette Valsecchi portera donc les couleurs du département de Paris lors de la grande finale nationale de juin prochain.

Également marquée par divers ateliers, animations et démonstrations, cette manifestation s'est clôturée avec plusieurs discours. « C'est très important de montrer que le champ des seniors peut mener à des innovations dans la joie et le partage. L'engagement pour ce projet démontre que c'est possible », a déclaré Galla Bridier, adjointe à la maire de Paris chargée des seniors et de l'autonomie.

Au final, Silver Fourchette tend à offrir des moments instructifs autour de l'alimentation des seniors. L'objectif est de prévenir la dénutrition, démontrer, partager le rôle et l'impact d'une alimentation saine pour les seniors dans une approche ludique : entre seniors et jeunes, entre cuisinier·e·s professionnel·le·s et amateur·rice·s, entre partenaires publics et privés.

Une nuit pour dénombrer les sans-abris

Annulée par Anne Hidalgo lors de ses vœux 2018, la 1^{re} Nuit de la Solidarité s'est déroulée le 15 février, en partenariat avec les acteur·trice·s du Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion.

UNE INITIATIVE INÉDITE en France ! Près de 2 000 volontaires (1 700 bénévoles et 350 professionnel·le·s) ont arpenté la capitale, de 22 h à 1 h le 15 février lors de la première édition de la Nuit de la Solidarité, pour compter le nombre de sans-abris. L'objectif de cette action conduite par la Ville de Paris, le CASVP, le Samu social, des institutions comme la SNCF, la RATP ou l'AP-HP, et une quarantaine d'associations ? Mieux connaître les profils et les besoins des personnes rencontrées pour proposer des réponses adaptées.

Au total, 350 équipes, encadrées par des professionnel·le·s et composées d'agent·e·s de la Ville comme du monde associa-

tif et de Parisien·ne·s bénévoles, ont participé au décompte dans les 20 arrondissements. Avec un questionnaire non obligatoire et anonyme (« Avez-vous des problèmes de santé ? », « Où pensez-vous passer la nuit ? », etc.), elles ont ainsi pu cerner la diversité et l'urgence des situations.

« Ce fut une belle expérience humaine... Nous étions tou·te·s réuni·e·s pour la même cause, le même combat, peu importe notre âge, notre situation sociale et profes-

sionnelle », raconte Swann, bénévole. De son côté, Lucas confie : « Je suis en charge d'une entreprise sociale et solidaire. Je me suis porté volontaire car je donne de mon temps pour ce en quoi je crois. La Nuit de la Solidarité prouve qu'à Paris, les gens se sentent concernés par la grande exclusion ».

Cette opération d'envergure avait déjà été testée à New-York, Athènes ou encore Bruxelles. Elle a permis d'avoir une vision la plus précise possible du nombre de personnes à la rue une nuit tombée. Ainsi, 2 952 personnes en situation de rue ont été dénombrées cette nuit-là. Tous les questionnaires ont été transmis à un comité d'expert·e·s qui ont agrégé et analysé les données et contrôlé leur cohérence.

CHIFFRES CLEFS >

- 1 500 km parcourus environ,
- 302 stations de métro et 6 gares visitées,
- 350 cartes réalisées par l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) précisant le parcours de chaque équipe,
- 1 hotline pour toutes les questions posées par les volontaires et les chef·fe·s d'équipe,
- 1 kit du volontaire par participant·e.

Université permanente de Paris • Printemps 2018

Il est toujours temps de vous inscrire et de retirer votre carte d'auditeur·trice pour cette année.

+ Infos : la brochure est disponible dans votre mairie d'arrondissement, auprès de votre centre d'action sociale d'arrondissement ou à télécharger sur paris.fr



• SORTIES •

Pour l'exposition *Ateliers à la loupe*, de Monet à Ai Weiwei, des invitations au nom de la maire de Paris sont à retirer, en fonction des places disponibles, au service loisirs du Centre d'action sociale de votre arrondissement.

Ateliers à la loupe, de Monet à Ai Weiwei

• JUSQU'AU 9 SEPTEMBRE

Entrez dans l'intimité et découvrez le monde fascinant des plus grands artistes du XIX^e siècle à ceux d'aujourd'hui. Munis d'une loupe, venez visiter les ateliers d'artistes célèbres à travers 40 tableaux de Damian Elwes, peintre et détective, accompagnés d'œuvres originales de Picasso, Giacometti, Basquiat ou Keith Haring. Visites-enquêtes, casques de réalité virtuelle et reconstitution de l'atelier de Frida Kahlo complètent la découverte.



LE MUSÉE EN HERBE

23 rue de l'Arbre-sec (1^{er})

Ouvert du lundi au dimanche de 10 h à 19 h sans interruption, vacances et jours fériés avec nocturne le jeudi jusqu'à 21 h

Tél. 01 40 67 97 66

CONNAISSANCE DU MONDE

À L'ÉCRAN, UN FILM • SUR SCÈNE, L'AUTEUR



Connaissance du monde

Les ciné-conférences de Connaissance du monde se poursuivent vendredi 30 mars à 14 h et à 16 h 30 à la Maison des Océans, située au 195 rue Saint-Jacques (5^e). Ce magnifique théâtre de 500 places vous attend pour deux séances sur le thème *La Guyane, terre de richesses et d'aventures*.

Au programme des autres rencontres :

Vendredi 13 avril à 14 h et 16 h 30 - *Venise, la sérénissime*.

+ Infos : www.connaissancedumonde.com

Effets spéciaux, crevez l'écran !

• JUSQU'AU 19 AOÛT 2018

Difficile d'imaginer le cinéma sans effets spéciaux ! Ils contribuent aux plus grands succès et tous les genres les utilisent : film d'action, de science-fiction, comédie romantique... Souvent notre intuition les perçoit, mais que savons-nous de leur fabrication ? Sommes-nous sûrs de tous les identifier ? En se référant à des films populaires, des publicités, des séries à succès, l'exposition *Effets spéciaux, crevez l'écran!* présente les différentes techniques de trucages qui nourrissent l'innovation, la création et la magie du cinéma.

Au cours du circuit, glissez-vous dans la peau d'un superviseur d'effets visuels, d'un acteur et même d'un graphiste pour tourner, vous mettre en scène et bien sûr créer des effets spéciaux!

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE

30 avenue Corentin Cariou (19^e)

Ouvert tous les jours, sauf le lundi de 10 h à 18 h et jusqu'à 19 h le dimanche.

Tél. 01 40 05 80 00 • Tarif plein 12 € • Tarif réduit 9 €.

5^e Nuit des débats le 24 mars dès 18 h

Une nouvelle Nuit des débats se tiendra le samedi 24 mars dans divers lieux de vie parisiens. Accessible à tous et toutes, l'objectif de cet événement est d'inviter à la discussion, l'échange et le partage démocratique. Cette édition ouvrira une séquence de mobilisation sur le nouveau Plan Climat Air Énergie de Paris et la transition écologique, séquence qui se conclura par une votation citoyenne organisée fin mai. Avec cette opération, la Mairie souhaite encourager les Parisien-ne-s et acteur-trice-s à débattre sur les sujets qui leur tiennent à cœur en suscitant des rencontres et des formats insolites.

+ Infos : paris.fr/nuitdesdebats

Une conférence de prestige avec Hélène Carrère d'Encausse

Secrétaire perpétuel de l'Académie française, historienne, Hélène Carrère d'Encausse a animé une conférence exceptionnelle sur le thème *Cent ans après la Révolution russe*. L'événement a eu lieu le 9 février dans le grand amphithéâtre de la Maison des Océans (5^e), en présence notamment de Galla Bridier, adjointe à la maire de Paris chargée des seniors et de l'autonomie, et de Florence Pouyol, directrice générale du Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP).



© D.R.

Cette matinée a rassemblé près de 200 personnes, dont les auditeur-trice-s les plus assidu-e-s de l'Université permanente de Paris et certain-e-s conférencier-e-s régulier-e-s, ainsi que des bénévoles qui assurent habituellement l'accueil des conférences.

Il y a tout juste un siècle, la Révolution russe de 1917 a renversé l'ordre mondial. La conférence a été l'occasion de revisiter ses enjeux à la lumière de nos perspectives actuelles et d'évoquer son héritage dans la Russie d'aujourd'hui.



© Michael Neugebauer

Jane Goodall une senior sur la planète des singes

AVANT JANE GOODALL, personne n'était parvenu à approcher d'aussi près les chimpanzés... En 1960, cette Anglaise de 26 ans débarque en Tanzanie, en Afrique de l'Est, pour vivre au milieu des primates. Les singes, méfiants au premier abord, finissent par l'accepter. Un jour, l'aventurière au grand cœur voit l'un d'eux arracher les feuilles d'une branche. Il s'en sert comme d'une baguette pour attraper des termites. Or, les scientifiques pensaient que l'être humain était la seule espèce à fabriquer et à utiliser des outils. C'est d'ailleurs ce qui lui permettait de se différencier des autres mammifères. Les travaux du Dr Jane Goodall démontrent aussi que les chimpanzés chassent pour manger de la viande. Jusqu'alors, on les croyait végétariens. Durant son enquête de terrain, elle décrit également les liens familiaux étroits entre les mères et leurs petits.

« Le plus grand danger pour notre avenir est l'apathie. »

Protéger l'environnement

Âgée aujourd'hui de 83 ans, la spécialiste mondialement reconnue voyage à travers la planète avec sa fondation pour animer des conférences. Le but ? Sensibiliser les jeunes générations à la protection de l'environnement. La scientifique qui a passé une partie de sa vie aux côtés des chimpanzés veut alerter sur les dangers d'extinction des grands singes. À l'heure actuelle, il ne resterait que 250 000 chimpanzés à l'état naturel (contre 2 millions au début du xx^e siècle).

Réalisé par Brett Morgen, le documentaire *Jane* retrace, à travers des images époustouflantes, l'incroyable parcours de la primatologue britannique. Le film a été conçu à partir de plus de 100 heures de séquences

À l'occasion de la diffusion le 11 mars dernier sur National Geographic et Nat Geo Wild du film « Jane », la primatologue Jane Goodall est venue à la Maison de l'Unesco (7^e) il y a quelques semaines. L'objectif ? Présenter ce documentaire fabuleux aux spectateurs parisiens.

inérites. Celles-ci ont été conservées dans les archives de National Geographic depuis plus de 50 ans. La musique est signée Philip Glass, considéré comme l'un des compositeurs les plus influents de la fin du xx^e siècle. De l'émerveillement à la surprise, du rire aux larmes, toutes les émotions sont au programme. Captivant !

AUTRES FILMS : La primatologue est également apparue dans *Redemption impossible* (2013), *Survivre au progrès* (2011), *Jane Goodall : retour à Gombe* (2010), *Chimps : So Like Us* (1990) et *Le Peuple de la forêt* (1988).

S'engager avec l'institut Jane Goodall



Depuis plus de 40 ans, le Jane Goodall Institute a engagé des programmes de recherche sur les chimpanzés et de protection de la biodiversité. Il dispose par ailleurs de programmes d'aide au développement durable des populations. En France, l'association sensibilise les plus jeunes grâce à des livres, des documentaires et au programme mondial éducatif *Roots & Shoots*. Présent dans plus de 100 pays dont la France, ce programme environnemental et humanitaire permet aux jeunes de la maternelle à l'université, mais aussi au sein d'associations, de s'engager pour un monde meilleur. Enfin, l'institut diffuse les réflexions et travaux du Dr Jane Goodall afin de mobiliser le plus grand nombre.

+ Infos : si vous souhaitez vous engager, rendez-vous sur le site janegoodall.fr

Associations de bienfaiteurs

LA VIE ASSOCIATIVE constitue une composante essentielle dans le dynamisme et l'animation de notre ville. Le tissu associatif parisien est particulièrement actif avec en 2017, 65 000 associations, 660 000 bénévoles et 112 000 salariés. Et la Mairie de Paris met un point d'honneur à encourager le développement de ce réseau dans lequel les seniors occupent une place essentielle. 40 % des retraité-e-s adhèrent à une association et un-e responsable associatif-tive sur deux est un-e retraité-e. Cet engagement permet de rester actif, d'être utile et de favoriser le lien social et intergénérationnel. Zoom sur des associations dynamiques qui n'ont pas fini de faire parler d'elles.

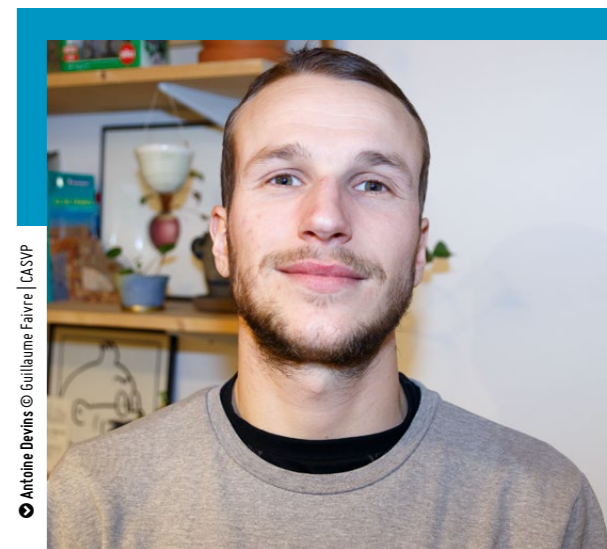


Fondée en janvier 2016 par Thibault Bastin et Barthélemy Gas, l'association Les Talents d'Alphonse met en relation des retraité-e-s passionné-e-s avec des personnes désireuses d'apprendre de leur expérience (cf. Paris Info Seniors 73, à lire sur paris.fr).

© Les Talents d'Alphonse

Une association pour apprendre à semer

En février 2015, Antoine Devins a fondé, avec Swen Déral, la SAUGE (Société d'agriculture urbaine généreuse et engagée). L'objectif de cette association parisienne comptant plus de 1 200 adhérent-e-s de tous les âges est de favoriser la pratique d'une activité agricole au plus grand nombre. Rencontre avec le jeune homme de 27 ans passionné et passionnant.



© Antoine Devins © Guillaume Faivre | CASVP

• Comment la SAUGE a vu le jour ?

Quand j'ai rencontré Swen, je venais de terminer mes études comme ingénieur agronome spécialisé en agriculture urbaine. Nous voulions tous les deux monter un projet en agriculture urbaine. Nous avons donc imaginé un jardin à Villepreux dans les Yvelines. Petit à petit, nous avons convié nos ami-e-s à nous rejoindre les week-ends pour jardiner ensemble de manière récréative. Comme cela nous plaisait énormément, nous avons créé un autre jardin sur le même principe mais cette fois-ci en ville... Un an plus tard, nous avons décidé de nous structurer en collectif pour multiplier des initiatives visant à promouvoir le jardinage et à encourager la végétalisation des villes. À vrai dire, nous croyons que si nous jardinons tous deux heures par semaine, alors nous aurons résolu beaucoup de nos problèmes sociaux, environnementaux et économiques !

• Quelles sont les différentes activités proposées ?

Nous avons conçu l'évènement national « Les 48h de l'agriculture urbaine ». Organisée par la SAUGE, la troisième édition se tiendra les 21 et 22 avril prochains partout en France et en Belgique. Cette manifestation, dont la mairie de Paris est partenaire, a pour but de célébrer le printemps. Elle propose aux citoyen-e-s de verdifier leur ville et de découvrir les techniques de l'agriculture urbaine avec par exemple la création de jardinières et de plantations. Dans la capitale, 8 rues vont être végétalisées dans huit arrondissements différents

De nombreux professionnel-e-s de l'agriculture urbaine animeront des ateliers et ne manqueront pas d'ouvrir leur ferme ou jardin. Cette année, les « 48h » se dérouleront dans plus de 15 autres métropoles : Marseille, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Lyon, Grenoble, Nice, Strasbourg, Saint-Etienne, Tournai, Albi, Brive-la-Gaillarde, Bruxelles, etc.

Avec la SAUGE, nous voulons offrir la possibilité de s'aérer le corps et l'esprit en jardinant dans une ambiance joyeuse et chaleureuse. Près de Paris, nous avons créé une ferme urbaine éphémère « La prairie du Canal » qui est un endroit où le public, jeunes et moins jeunes, est accueilli les mercredis et week-ends entre avril et octobre pour faire des **ateliers ludiques et intergénérationnels de jardinage**. En semaine, nous avons une quinzaine de bénévoles régulier-e-s, dont plusieurs seniors, qui prennent part à l'entretien de la ferme.

Nous y faisons également de la production que nous pouvons transformer dans notre espace restauration avant de la consommer. Les week-ends, la ferme se transforme en un lieu culturel avec des concerts et des événements festifs et conviviaux. Enfin, pendant les vacances scolaires, nous mettons en place des chantiers participatifs avec des enfants.

• Comment expliquez-vous l'engouement suscité par l'agriculture urbaine ?

Ce phénomène de société qui se démocratise a toujours existé dans nos villes. Je pense que cela fait bien une cinquantaine d'années que nous avons trop éloigné la campagne de la ville, mais finalement nous y revenons. C'est naturel d'avoir cette envie de nature en ville et d'alimentation plus saine. Les habitant-e-s veulent et doivent être soutenu-e-s activement pour végétaliser leur quartier et leur maison afin de dessiner les contours d'une ville plus verte, plus agréable, plus respectueuse et plus respectée. Une chose est sûre, nos membres et bénévoles ont en commun la volonté de sensibiliser un maximum de gens autour de la nécessité d'une transition rapide de nos modes de vie, le souhait de faire découvrir les joies du jardinage aux personnes de tous âges et de tout horizon et le désir de participer modestement à rendre nos villes et nos campagnes plus respirables.

+ Infos : pour devenir bénévole pour la SAUGE, toutes les infos sont à retrouver sur www.lasauge.fr



« 48 h de l'agriculture urbaine » : rendez-vous les 21 et 22 avril à Paris

Le programme complet est disponible sur www.les48h.fr

Plan d'urgence hivernal Une médiathèque en kit avec Bibliothèques sans frontières

Après une expérimentation réussie au sein des centres d'hébergement du Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP), l'Ideas Box, médiathèque mobile, a été installée dans les gymnases mobilisés dans le cadre du Plan d'urgence hivernal (PUH). Une initiative portée notamment par l'association Bibliothèques sans frontières.

TESTÉE À L'OCCASION de la campagne hivernale de la saison 2016-2017, l'Ideas Box a été déployée cette année dans deux gymnases mobilisés pour la mise à l'abri d'hommes seuls. Permettant un accès à l'information, à l'éducation et à la culture, cette action a eu lieu du 25 décembre au 28 janvier.

Le projet a été conduit par les équipes de Bibliothèques sans frontières (BSF), du CASVP, ainsi que la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris, propriétaire de l'Ideas Box. L'objectif? Créer du lien entre les personnes hébergées dans les gymnases en offrant un espace de détente et de partage. De nombreux contenus ludiques ont été proposés par des volontaires formé-e-s à cet outil : livres, jeux, tablettes numériques, accès à des formations en ligne, télévision, etc.

Des animations autour du cinéma ont été organisées, mobilisant différents partenaires. Ainsi, le CASVP et la Direction des Affaires culturelles / mission cinéma ont demandé à la Fabrique documentaire de mettre en place une projection pour les personnes accueillies la nuit du 8 janvier au gymnase Hautpoul (19^e). Leur choix s'est porté sur le film *Home* de Yann Arthus-Bertrand. Pour tous, ce fut une soirée conviviale et chaleureuse. Une seconde projection au gymnase Vignoles-Est (20^e) le 24 janvier a remporté un franc succès.

Ouverture sur le monde

Comptant actuellement plus de 500 bénévoles à travers le monde, Bibliothèques sans frontières articule ses missions autour de trois grands axes constitutifs des bibliothèques : leurs infrastructures (création de bibliothèques et d'outils innovants), leurs contenus (curation de contenus, conception de contenus originaux) et les



Dans un gymnase ouvert lors du Plan d'urgence hivernal, les personnes hébergées peuvent profiter de livres, jeux, tablettes numériques, formations en ligne...

femmes et les hommes qui les animent et les fréquentent (formation, expertise, etc.). L'ONG est née en France en janvier 2007, à l'initiative de l'historien Patrick Weil. À l'origine, il y a cette urgence à créer une organisation qui donne à chacun-e à travers le monde, notamment aux populations les plus démunies, les moyens de s'informer et de s'éduquer, de s'ouvrir sur le monde et de l'éclairer en retour.

Dès sa fondation, BSF plaide pour une approche nouvelle de la coopération culturelle avec les pays du Sud, en particulier pour repenser le don de livres et construire des modèles économiques durables pour les bibliothèques publiques et associatives. Après le tremblement de terre de 2010 en Haïti, l'association prend une nouvelle dimension et développe une expertise forte en matière d'intervention dans les

situations humanitaires. Elle imagine, en partenariat avec le designer Philippe Starck, l'Ideas Box, déployable dans les situations les plus difficiles.

Et Patrick Weil, président de BSF, de conclure : « *Qu'est-ce qu'un homme, une femme, un enfant, une fois sa vie sauvée, sa nourriture et son gîte retrouvés, si, sans activité, il ne peut pas lire, écrire, dessiner ou communiquer, et ainsi reprendre sa place dans la communauté des humains, pour mieux se projeter dans l'avenir et se reconstruire ?* ».

BESOIN DE VOUS !

Envie de rejoindre BSF ? Ses bénévoles peuvent mener des missions variées : activités projet comme les Voyageurs du Code ou l'animation d'Ideas Box, formation, traduction-relecture, tri, accueil et vente, etc.

Pour en savoir plus, bibliosansfrontieres.org



© Frères des hommes

La Pépinière de Frères des hommes

Armand Marquiset, fondateur des Petits frères des pauvres, a créé en 1965 Frères des hommes. Cette ONG a mis en place en 2015 la Pépinière de la solidarité internationale, un dispositif destiné à accompagner des porteur-euse-s de projets. Explications.

DÉPUIS PLUS DE 50 ANS, Frères des hommes (FDH) soutient des projets de développement initiés et mis en œuvre par les populations locales en Afrique, Asie, Amérique latine et Caraïbes. L'association intervient prioritairement en faveur de l'agriculture paysanne, de l'économie solidaire et de la démocratie citoyenne.

En 2015, FDH décide de lancer un dispositif d'accompagnement de porteur-euse-s de projets, appelé-e-s « Pépins ». La Pépinière de la solidarité internationale s'adresse aux personnes de tout âge qui souhaitent accompagner un-e ou plusieurs Pépins dans leur démarche en devenant « tuteur-trice » bénévole. **Alors pourquoi pas vous ?**

Plus de 40 projets par an

Tout au long de son parcours, la ou le Pépinière bénéficie de formations, tandis que sa ou son tuteur-trice est formé-e par la Pépinière et fait partie d'une équipe locale qui l'aide dans son accompagnement. Au final, plus de 40 projets sont accompagnés par an : passer 2 mois au Sénégal avec les familles de paysan-ne-s pour développer l'utilisation des semences traditionnelles, 4 mois avec des femmes entrepreneuses dans un bidonville au Kenya, ou encore 6 mois dans les villages pour développer un circuit de tourisme solidaire en Haïti.

« La Pépinière, ce sont des organisations, des groupements locaux, à l'étranger, qui accueillent les Pépinières dans la conception et la réalisation de leur projet. Ce sont également des organisations partenaires

en France, en lien avec les équipes locales dans les villes concernées. Notre financement vient notamment des fonds propres de Frères des hommes et de l'Agence française de développement », précise Mathilde Crétien, animatrice du dispositif.

Une fois par an, des rencontres sont organisées : les journées AVEC (Accompagner la volonté d'engagement citoyen). Ces temps favorisent l'interconnaissance et la cohésion. Pépinières, tuteur-trice-s et partenaires à l'étranger se réunissent pour partager leurs expériences, valoriser les projets accompagnés et réfléchir collectivement sur le changement social et l'engagement citoyen.

+ Infos : pour rejoindre la Pépinière ou soutenir un projet, rendez-vous sur lapepi.org



Et aussi... Des maisons pour la vie associative et citoyenne

Seize Maisons de la vie associative et citoyenne ont remplacé, depuis le 1^{er} janvier dernier, les Maisons des associations. Votée

en mars 2017 par le Conseil de Paris, cette transformation a été concertée avec tous les élus d'arrondissements, les agents des Maisons des associations et les associations utilisatrices. La municipalité s'est également appuyée sur l'enquête portant en particulier sur les attentes et les besoins du tissu associatif parisien, menée en 2014 auprès de 17 000 associations parisiennes.

Ces nouvelles maisons représentent des pôles ressources consacrés au développement et au soutien de la vie associative et de la participation citoyenne. Leur ouverture s'est élargie à l'ensemble des formes d'engagement en incluant les associations en cours de création, les juniors associations et les collectifs d'habitant-e-s. Un nouveau règlement intérieur a été imaginé. Celui-ci vise à actualiser tous les services proposés qui se sont étoffés en matière d'information, de conseil et de soutien à la communication.

Concernant les nouveautés, les maisons prennent part au dispositif de participation citoyenne : Carte citoyenne-citoyen de Paris, budget participatif, Nuit des débats, etc. Elles mettent à disposition des bureaux et des salles de réunion pour des activités administratives ou non (groupe de parole, formation de bénévoles,...) comme des rencontres inter-associatives ou des ateliers d'idéation. Enfin, des espaces de coworking sont disponibles.

+ Infos : www.paris.fr

Trois questions à... Galla Bridier

Adjointe à la maire de Paris chargée des seniors et de l'autonomie depuis octobre 2017

• Pouvez-vous nous présenter votre parcours ?

Après quelques années passées à l'étranger pour des missions humanitaires au Tadjikistan et en Tchétchénie, je suis rentrée en France avec la conviction qu'il y avait beaucoup à faire dans le domaine social dans notre pays. L'occupation du canal Saint-Martin par les sans-abri en 2006 a été pour moi un déclic. En parallèle d'un engagement militant écologiste, j'ai travaillé dans le domaine du logement social en Seine-Saint-Denis. J'ai été élue pour la première fois en 2014 conseillère de Paris et jusqu'au mois d'octobre 2017, je me suis particulièrement investie sur les enjeux d'habitat et de logement. Le 6 octobre dernier, la maire de Paris m'a nommée adjointe en charge des seniors et de l'autonomie. J'aborde cette deuxième partie de mandat avec un grand enthousiasme et une envie décuplée de mettre mon énergie au service des aîné-e-s et de leur qualité de vie.

• Quelles sont les priorités de la politique municipale à destination des seniors ?

La feuille de route de la délégation seniors est le schéma parisien qui a été voté en juin dernier et qui s'étend jusqu'en 2021. Il comprend dix engagements et près de trente-cinq actions qui devront toutes être mises en œuvre. Pour 2018, trois projets phares se dégagent. Tout d'abord, la mise en œuvre du **passage Navigo gratuit à partir du 1^{er} juin prochain pour les plus de 65 ans sous conditions de ressources**. Les équipes du Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP) sont à pied d'œuvre pour donner réalité à cette mesure très importante pour la mobilité des personnes âgées. Nous travaillons également à l'installa-

tion d'un service d'accompagnement des seniors dans leur vie quotidienne

par un réseau de bénévoles que cela soit pour aller faire ses courses, chez le médecin, à la bibliothèque, etc. Il s'agit de répondre aux situations d'isolement qui touchent nombre de nos aîné-e-s dans notre ville et à l'appréhension qu'elle peut susciter à partir d'un certain âge. Un numéro de téléphone sera créé et permettra ainsi d'actionner le service. Par ailleurs, nous souhaitons développer la colocation intergénérationnelle dans notre ville, à commencer dans le parc social en favorisant la création de binômes seniors-étudiants dès la rentrée de septembre. Les avantages de cette formule sont de pouvoir offrir un logement à un-e étudiant-e contre une participation aux charges et/ou des menus services pour la personne accueillante. Ce sont aussi de belles rencontres qui peuvent avoir lieu...

Enfin, **six Maisons des aînés et des aidants** vont voir le jour et constitueront de véritables centres de ressources pour toutes les questions que peuvent se poser les seniors et leurs aidant-e-s quant à leur prise en charge médicale ou médico-sociale.

• Aujourd'hui, les seniors sont très active-s. Elles et ils constituent des acteur-trice-s du développement de Paris : comment cela se traduit-il concrètement ?

Paris compte plus de 460 000 personnes âgées de plus de 60 ans, soit un cinquième de la population de notre capitale. En 2040, elles représenteront le quart des habitant-e-s. Les seniors sont plus que jamais partie prenante de la société parisienne et de l'avenir de Paris. Il faut savoir que 40% des retraité-e-s adhèrent à une association et un-e responsable associatif-tive sur deux est



© Ewan Flac'h

un-e retraité-e. S'investir au sein d'une association permet à un-e retraité-e de sortir de chez elle ou lui, de rencontrer de nouvelles personnes, de s'épanouir dans de nouveaux projets et plus globalement de rester en bonne santé. Et pour la collectivité, c'est une aide précieuse ! Les seniors ont plus de temps disponible, du temps qu'elles et ils souhaitent utile, dans leur engagement citoyen mais aussi au sein de leurs familles. C'est en effet dans ce cadre qu'elles et ils apportent l'aide la plus importante, notamment lorsqu'elles et ils sont grands-parents. Au final, cela permet de construire et de développer les liens intergénérationnels dont notre ville a besoin car ces échanges engendrent du bien-être et du mieux-vivre ensemble, tant pour celles et ceux qui donnent que pour celles et ceux qui reçoivent. L'importance des relations intergénérationnelles est essentielle pour la qualité de vie, la capacité d'engagement et le sentiment d'appartenance à une communauté.

+ Infos : www.paris.fr

Programme chargé pour les clubs seniors

Tour d'horizon des activités et animations mises en place dans les prochaines semaines dans les clubs seniors du Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP).



Stages en informatique

Les stages en informatique auront lieu de début mars à début juin dans huit clubs du CASVP : Piat, Au Maire, Ave Maria, Flandre, Saint-Blaise, Richard Lenoir, la Tour des Dames et Arènes de Montmartre.

Ils sont proposés aux Parisien-ne-s retraité-e-s et pré-retraité-e-s à partir de 55 ans. L'idée est de bien débuter avec son ordinateur : tableur, traitement de texte, gestion des photos, Skype, réseau internet et accès aux sites officiels, jeux, conseils sur les achats en ligne, consolidation individualisée des acquis, etc. Les plus ? Le cadre convivial des clubs dans lesquels se déroulent les stages, ainsi qu'un apprentissage progressif adapté et ludique.

+ Infos : Renseignez-vous dans les CASVP d'arrondissement ou auprès des animateur.trice.s des clubs. Une participation financière, en fonction du montant de l'imposition, est demandée. D'autres sessions seront programmées à partir du mois de septembre prochain jusqu'en décembre.

Les ateliers Inawa

En partenariat avec la Direction de la Jeunesse et des Sports de la Ville de Paris, des professionnel-le-s encadrent dans dix clubs seniors des ateliers Inawa axés sur la motricité et basés sur l'utilisation d'un vélo ergonomique équipé d'une selle mobile. Gratuits, ils sont ouverts aux adhérent-e-s, aux usager-e-s des résidences autonomie et aux titulaires de la carte Citoyenne-Citoyen de Paris.

Ces parcours d'activités physiques éducatifs et ludiques sont doux, complets et référencés scientifiquement. Ils ont pour objectif d'accompagner les personnes âgées à redémarrer une activité physique adaptée à leurs capacités. Tout ceci, en améliorant l'équilibre, la marche, la mobilité du bassin et en donnant une meilleur aisance gestuelle.

+ Infos : renseignez-vous auprès des animateur.trice.s des clubs.



Les ateliers du PRIF

Avec le soutien du PRIF (Prévention retraite Île-de-France), les clubs seniors proposent différents ateliers gratuits sur des thèmes variés. Ces derniers traitent des préoccupations quotidiennes des aîné-e-s : mémoire, alimentation, équilibre, confort du logement... Sans oublier des ateliers Tremplin destinés plus particulièrement aux jeunes retraité-e-s (entre 6 mois et 1 an et demi).

+ Infos : Renseignez-vous auprès des animateur.trice.s des clubs, sur paris.fr ou inscrivez-vous sur le site www.prif.fr



Au club Saint-Blaise (20^e), les personnes âgées ont pu participer à un parcours santé organisé par les nombreux opérateurs du PRIF.

À vous de jouer !

Vous êtes Parisien-ne-s, préretraité-e-s et retraité-e-s à partir de 55 ans, ou en situation de handicap ?

Il vous est proposé de devenir adhérent-e des 67 clubs seniors, répartis sur tout le territoire de la capitale. L'accès est gratuit et les adhérent-e-s bénéficient d'une carte qui leur permet de fréquenter l'ensemble des clubs du CASVP.

Ouverts la journée (clubs Émeraude) ou l'après-midi (clubs de proximité), du lundi au vendredi, ils vous offrent la possibilité de pratiquer de multiples activités gratuites : manuelles, artistiques, physiques, intergénérationnelles, culturelles, ludiques... Des stages de formation, organisés sous forme de sessions, vous sont également proposés en contrepartie d'une participation financière variable selon l'impo-

sition. Dans une ambiance chaleureuse, des animateur-trice-s vous accueilleront et vous guideront en fonction de vos attentes et de vos centres d'intérêts. Vous êtes les bienvenu-e-s, que vous souhaitiez vous attacher à un club ou que vous recherchiez une activité précise.

+ Infos : www.paris.fr

Quoi de neuf pour les 50+ ?

Salon...

des seniors



JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE
5 | **6** | **7** | **8** **AVRIL 2018**

PARIS • PORTE DE VERSAILLES • PAVILLON 2.2 • de 10h à 18h

70
CONFÉRENCES
D'EXPERTS



60
ANIMATIONS
& ATELIERS



10
VILLAGES
THÉMATIQUES

PROGRAMME, INFORMATIONS PRATIQUES & INVITATION SUR : www.salondesseniors.com

LES 10 TEMPS FORTS DU 20^{ème} ANNIVERSAIRE DU SALON

- Mon espace retraite avec la CNAV, l'AGIRC-ARRCO et le SSI
- Consultations juridiques gratuites de notaires et d'avocats
- L'appartement du Bien Vivre, le parcours sécurité
- Parcours Prévention Santé : conférences et dépistages
- Concours mannequins amateurs
- Silver Lab des innovations
- Espaces généalogie et philatélie
- Concerts, défilés de mode, jeux
- Espace sports
- Grand concours du 20^{ème} anniversaire